

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate: 2 octobre 2019

## **Suite à la promesse des partis fédéraux de financer davantage de médecins, plus de 2 millions de Canadiens pourraient bientôt avoir un médecin de famille et ce, en grande partie grâce aux Canadiens qui ont étudié la médecine à l'étranger**

Jusqu'à présent, deux partis fédéraux ont promis de financer l'embauche de plus de médecins dans le cadre de leur plate-forme électorale fédérale. C'est une bonne nouvelle et de nombreux Canadiens pourraient avoir un médecin de famille dans un peu plus de deux ans, si ces nouveaux fonds sont affectés à de nouveaux postes de résidence pour les citoyens canadiens et les résidents permanents titulaires d'un diplôme de médecine à l'étranger et ayant réussi tous les examens canadiens requis.

Il s'agit de l'approche la plus rapide et la plus rentable pour respecter l'engagement de financer davantage de médecins. Nous n'avons pas besoin de recruter plus de médecins de pays étrangers; et les contribuables n'ont pas besoin de financer à grands frais de nouvelles places dans les écoles de médecine, en plus d'attendre plus de six ans pour leur nouveau médecin.

À l'heure actuelle, plus de 1 700 médecins diplômés canadiens et résidents permanents pleinement qualifiés ont étudié la médecine à l'étranger, ont réussi tous les examens requis du Conseil médical du Canada et ont postulé pour la formation en résidence au Canada. Pourtant, moins de 400 d'entre eux seront autorisés à exercer au Canada en raison du manque de postes de résidence qui sont nécessaires pour compléter leur formation.

La plupart des Canadiens ne savent pas que nous refusons à nos propres médecins qualifiés l'opportunité de pratiquer au Canada et ce, année après année. Pourquoi? Pour un certain nombre de raisons pouvant être résolues, notamment:

- une pénurie de financement pour les postes de formation en résidence,
- une pénurie de ressources de formation pour les programmes de résidence en médecine qui est exacerbée par une approche continue de «vente de services de formation en résidence» qui est pratiquée par les facultés de médecine canadiennes. D'ailleurs, les facultés de médecine consacrent les ressources limitées de formation en résidence pour former plus de plus de 1 000 stagiaires étrangers titulaires d'un visa en provenance d'Arabie saoudite et d'autres pays. Ces

médecins étrangers occupent des emplois bien rémunérés et occupent des postes de formation en résidence qui pourraient être pourvus par des Canadiens qualifiés.

La plupart des médecins canadiens et des résidents permanents qualifiés n'ont d'autre choix que de quitter le Canada pour exercer la médecine dans d'autres pays en raison des nombreux obstacles auxquels sont confrontés les diplômés des facultés de médecine à l'extérieur du Canada qui essaient de rentrer chez eux pour y pratiquer la médecine. La plupart finissent par suivre une formation en résidence aux États-Unis et en Australie, où ils sont accueillis en tant que médecins hautement compétents formés à l'étranger. De nombreux médecins canadiens formés à l'extérieur du Canada sont obligés d'émigrer aux États-Unis et en Australie de façon permanente en raison des nombreux obstacles auxquels ils se heurtent lorsqu'ils tentent de revenir au Canada pour y exercer la médecine.

Les promesses électorales sont sur la bonne voie : le financement pour embaucher plus des médecins sera plus efficace s'il finance des postes de résidence pour des citoyens canadiens et des résidents permanents qualifiés qui ont été éduqués ou formés à l'étranger. C'est excitant parce que c'est réalisable à court terme.

Plus de 2 millions de Canadiens supplémentaires pourraient avoir un médecin de famille en supposant que 500 nouveaux postes de résidence soient pourvus chaque année pendant 5 ans à partir des 1 700 médecins canadiens qualifiés et plus qui sont formés à l'étranger. C'est une source fiable de médecins qualifiés à long terme, puisque de nombreux Canadiens continuent de choisir d'étudier la médecine à l'étranger. Ces Canadiens ont l'avantage d'être en mesure d'emmener chez nous les connaissances, l'innovation et les contacts internationaux qui sont nécessaires pour relever les défis auxquels notre système de santé est confronté.

Nos gouvernements doivent s'engager à financer davantage de postes de résidence pour les Canadiens et à utiliser nos ressources limitées pour embaucher et former des Canadiens plutôt que des étrangers. Ce serait un soulagement bienvenu pour les Canadiens dans le besoin et méritant des services de soins de santé adéquats conformément à la Loi canadienne sur les soins de santé.

La Society of Canadian Medical Students Abroad demande à toutes les parties impliquées dans le financement, le recrutement et la formation des médecins canadiens d'agir comme ils se doivent pour le bien des Canadiens. Elle demande que la priorité soit accordée pour que tous les postes de formation médicale soient réservés pour les citoyens canadiens et les résidents permanents, pour financer davantage de postes de formation en résidence pour que les Canadiens aient davantage de médecins à leur service et pour accorder la priorité à la formation et au recrutement de médecins canadiens plutôt qu'au recrutement et à la formation de médecins étrangers.

Information:

Rosemary Pawliuk, Directrice générale

Society of Canadian Medical Students Abroad

Tél.: (604) 541-4747

Carole Lafrenière, membre de l'équipe de l'Ontario et porte-parole pour les médias francophones

Society of Canadian Medical Students Abroad

Tél.: (613) 807-0776